

Les Canadiens de tous les secteurs de la société sont invités à exprimer leur point de vue et à enrichir le dialogue par leur expérience et leur expertise sur la façon dont le Canada peut aider ses entreprises à prendre pied sur les marchés émergents et dans les chaînes de valeur mondiale, et sur la façon dont il peut répondre à son engagement global face au développement durable.

Le contexte actuel

Le marché mondial présente à la fois de nouveaux défis et des perspectives remarquables pour les entreprises canadiennes. L'économie du XXI^e siècle se caractérise par une compétitivité qui se définit sur une base mondiale plutôt que nationale, faisant intervenir des réseaux internationaux de production et des chaînes de valeur mondiales dans lesquels les marchés émergents régionaux ou nationaux occupent une place importante. Certains marchés ont une portée vraiment mondiale, tandis que d'autres sont très forts dans leur propre région. Quelle que soit leur envergure, les marchés émergents retiennent beaucoup plus l'attention non seulement en raison de leurs nouvelles richesses, mais aussi de leur influence nouvelle sur les programmes mondiaux. Notre succès dans des marchés tels que la Chine, l'Inde et le Brésil déterminera de plus en plus l'efficacité de notre adaptation à la nouvelle dynamique mondiale.

Comme plus de 80 % des exportations de biens du Canada vont aux États-Unis, la promotion de nos relations commerciales avec notre voisin du Sud demeurera une priorité du gouvernement. Toutefois, nous avons également la responsabilité de mettre en place les outils dont le milieu des affaires canadien a besoin pour tirer parti des grandes perspectives qu'offrent les marchés émergents.

En cherchant à étendre nos relations commerciales actuelles pour assurer la prospérité et la sécurité économique futures du Canada, il est important de reconnaître que la recherche de nouveaux marchés présente des défis et des perspectives aussi bien pour nous que pour nos partenaires commerciaux. Le Canada considère le commerce comme un élément essentiel d'une approche complète et intégrée d'une croissance durable tant au Canada qu'au niveau international. Les politiques et les programmes sociaux

tels que la formation, le perfectionnement et la protection des travailleurs, ainsi qu'une gestion efficace de l'environnement qui appuie la croissance et l'amélioration de l'emploi, renforcent la contribution du commerce et de l'investissement à la croissance économique.

Entreprises mondiales + marchés émergents = nouveau paradigme

L'expression « marchés émergents » évoque plus qu'un simple accent mis sur un certain nombre de pays. Les entreprises mondiales recherchent des gains de productivité et un positionnement régional stratégique pour maintenir leur compétitivité dans le monde. Ainsi, la production est subdivisée entre plusieurs instances et animée par des investissements de sources diverses, par l'internationalisation d'une économie fondée sur le savoir et par les communications électroniques.

Les réseaux intégrés internationaux ou les « chaînes de valeur » comme on les appelle souvent, ont une importance particulière dans les blocs commerciaux régionaux tels que l'Amérique du Nord, l'Asie du Nord et l'Asie de l'Est, et l'intégration progresse à un rythme très rapide. Nous assistons au début d'une profonde transition dans la répartition des richesses, de l'activité économique et de l'influence. Les chaînes de valeur mondiales ne sont pas une nouveauté. Les multinationales s'en servent depuis des années pour réduire les coûts et accroître la productivité. Pour bon nombre de sociétés, la participation à de telles chaînes, surtout dans les marchés émergents, n'est pas seulement une question de réduction de coûts et d'accroissement de la productivité, mais une question de survie.

Le Canada est partie prenante de cette structure. Par exemple, les ventes par des filiales canadiennes à l'étranger représentent une source importante de revenus, et une part des bénéfices rapatriés sert à un financement de la recherche courante et le développement technologique (R-D) au Canada. De même, les activités liées à la R-D, à la conception, à l'ingénierie, aux ventes, au marketing, aux systèmes d'information et aux services à la clientèle contribuent d'une façon notable à l'économie du pays et à ses perspectives de croissance. Dans ce contexte, le gouvernement doit réévaluer et coordonner les programmes et les services qu'il offre aux investisseurs et au secteur du savoir ainsi qu'aux exportateurs.